

13 août 2019
Ministère de l'Économie et de l'Innovation

NOTE SUR L'ÉCONOMIE ET LE COMMERCE

QUÉBEC-AFRIQUE



L'AFRIQUE

L'ÉCONOMIE AFRICAINE

Principaux indicateurs des pays d'Afrique													
Pays d'Afrique	Pop. k 2017	PIB		PIB/hab. \$ US 2017	PIB réel Var. % 2017/2016	Taux d'inflation		Dettes/PIB		Exportations de biens		Importations de biens	
		G\$ US 2017	\$ US 2017			Var. % 2017/2016	% 2017	G\$ US 2017	Var. % 2017/2016	G\$ US 2017	Var. % 2017/2016		
Afrique du Sud	56 522	349,3	6 180	1,3	5,3	53,0	88,8	16,4	101,3	10,6			
Algérie	41 537	167,6	4 034	1,4	5,6	27,5	35,2	17,2	46,1	-2,2			
Angola	28 328	126,5	4 466	-2,5	29,8	65,0	34,6	25,5	14,5	10,9			
Bénin	11 125	9,2	831	5,6	0,1	54,6	2,1	15,6	3,5	22,1			
Botswana	2 292	17,4	7 584	2,4	3,3	14,0	5,9	-19,8	5,3	-14,3			
Burkina Faso	19 193	12,6	655	6,4	0,4	38,1	2,9	14,6	3,8	12,6			
Burundi	10 867	3,4	312	0,0	16,6	51,7	0,2	57,8	0,8	22,6			
Cameroun	24 277	35,0	1 441	3,5	0,6	36,9	3,2	-2,2	5,1	-1,9			
Cap-Vert	538	1,8	3 301	4,0	0,8	125,8	0,1	-16,7	0,8	18,6			
Rép. centrafricaine	4 983	1,9	389	4,3	4,1	52,9	0,1	19,2	0,4	13,2			
Comores	827	0,7	788	2,7	1,0	32,4	0,0	29,0	0,3	15,1			
Congo	4 347	8,7	2 005	-3,1	0,5	130,8	5,4	43,3	6,4	16,6			
Rép. dém. du Congo	86 654	41,4	478	3,4	41,5	18,1	7,8	38,0	5,2	1,8			
Côte d'Ivoire	24 960	40,5	1 621	7,8	0,8	47,0	11,8	7,9	8,8	6,3			
Djibouti	1 020	2,0	1 989	6,7	0,7	31,8	0,1	2,2	0,7	4,4			
Égypte	94 800	236,5	2 495	4,2	23,5	103,0	25,6	0,5	61,6	10,5			
Érythrée	5 933	5,8	980	5,0	9,0	131,2	0,3	11,8	1,1	8,6			
Éthiopie	92 656	80,9	873	10,9	9,9	54,2	3,2	8,3	15,9	-4,1			
Gabon	2 025	14,9	7 373	0,5	2,7	62,7	5,5	21,2	2,8	6,5			
Gambie	2 103	1,5	705	4,6	8,0	88,0	0,1	-27,7	0,5	21,6			
Ghana	28 278	47,0	1 663	8,4	12,4	71,8	13,8	24,2	12,6	-2,0			
Guinée	12 970	10,3	790	8,2	8,9	37,9	4,6	90,3	3,5	-21,3			
Guinée équatoriale	843	12,5	14 818	-3,2	0,7	37,4	5,2	6,1	3,1	-1,7			
Guinée-Bissau	1 700	1,4	794	5,9	1,1	53,9	0,3	23,1	0,4	58,7			
Kenya	46 729	79,2	1 695	4,9	8,0	54,2	5,7	0,9	16,7	18,3			
Lesotho	2 021	2,7	1 361	-1,6	5,3	33,7	1,0	16,9	2,1	22,1			
Liberia	4 732	3,3	694	2,5	12,4	34,4	0,4	39,4	1,1	-14,7			
Libye	6 448	30,6	4 740	64,0	28,5	n.d.	9,0	28,6	11,7	9,3			
Madagascar	25 613	11,5	449	4,2	8,3	36,0	2,8	20,3	3,6	22,8			
Malawi	19 169	6,2	326	4,0	12,2	59,2	0,9	-5,2	2,4	16,2			
Mali	18 893	15,4	813	5,4	1,8	35,4	3,0	5,7	4,7	14,5			
Maroc	34 852	109,3	3 137	4,1	0,8	65,1	25,3	10,9	44,9	7,8			
Maurice	1 269	13,3	10 504	3,8	3,7	64,0	2,4	0,1	5,3	13,0			
Mauritanie	3 881	4,9	1 271	3,5	2,3	96,6	1,7	22,9	2,1	10,2			
Mozambique	29 538	12,6	426	3,7	15,3	102,1	4,7	42,0	5,7	8,5			
Nambie	2 369	13,2	5 589	-0,8	6,1	41,3	4,0	-2,2	6,6	0,6			
Niger	18 758	8,2	438	4,9	2,4	45,3	1,1	9,1	1,9	9,2			
Nigeria	188 686	376,4	1 995	0,8	16,5	21,8	46,9	34,0	45,0	15,4			
Ouganda	37 674	26,6	707	4,8	5,6	40,0	2,9	16,9	5,6	15,9			
Rwanda	11 839	9,1	772	6,1	4,8	40,5	1,2	59,6	2,0	-21,3			
Sao Tomé et Príncipe	213	0,4	1 847	3,9	5,7	88,4	0,0	14,3	0,1	5,8			
Sénégal	15 859	21,1	1 331	7,2	1,3	48,3	2,9	9,1	6,5	19,7			
Seychelles	94	1,5	15 859	5,3	2,9	63,6	0,6	23,5	1,4	29,9			
Sierra Leone	7 408	3,6	488	3,7	18,2	63,9	0,8	41,5	0,9	-5,6			
Somalie	n.d.	7,1	n.d.	2,3	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.			
Soudan	40 783	45,8	1 123	1,4	32,4	121,6	4,1	31,3	9,2	10,1			
Soudan du sud	12 585	3,1	243	-5,2	187,9	62,7	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.			
Swaziland	1 147	4,4	3 851	1,6	6,2	28,4	2,0	21,7	1,6	15,0			
Tanzanie	50 045	51,8	1 034	6,0	5,3	37,0	4,3	-15,6	10,0	7,9			
Tchad	12 185	9,9	810	-3,1	-0,9	52,5	1,3	-32,5	2,0	-21,4			
Togo	7 801	4,8	611	4,4	-0,7	75,7	1,0	-5,4	2,4	4,0			
Tunisie	11 532	40,0	3 465	2,0	5,3	70,3	14,2	4,7	20,7	6,1			
Zambie	17 238	25,7	1 491	3,4	6,6	63,1	8,2	25,1	8,7	15,1			
Zimbabwe	14 877	17,6	1 185	3,7	0,9	82,3	4,1	22,3	3,9	5,4			
Total (Afrique)	1 203 016	2 188,0	1 818,8	n.d.	n.d.	n.d.	413,3	16,5	533,2	7,7			

Pop. : Population. PIB : Produit intérieur brut.
k. : En milliers. G. : En milliards. \$: Dollars. % : Pourcentage ou en pourcentage. Var. : Variation. US : Américains. n.d. : Donnée non disponible.
Sources : Fonds monétaire international (FMI) et Organisation mondiale du commerce (OMC), décembre 2018.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, décembre 2018.

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE EN ABRÉGÉ

- La croissance économique de l'Afrique a été relativement forte au cours de la décennie. Les résultats économiques généraux continuent de s'améliorer. Entre 2008 et 2017, le taux de croissance moyen du produit intérieur brut (PIB) réel était de 4,9 %.
- Cette performance était supérieure à celle des économies des pays de l'Amérique latine et des Caraïbes (2,1 %), mais inférieure à celle des économies émergentes d'Asie¹ (7,3 %).
- Plusieurs facteurs expliquent cette bonne performance d'ensemble de l'économie africaine : la consommation, les investissements publics en infrastructures², l'entrée (même en baisse) de l'investissement direct étranger (IDE)³, les bonnes politiques macroéconomiques, les réformes structurelles en cours, l'amélioration du climat des affaires, la hausse des prix des produits de base (en particulier du pétrole et des minerais, qui a duré un certain temps avant leur baisse et qui a bénéficié aux pays riches en ressources naturelles).
- Le taux d'inflation moyen reste relativement élevé. Un taux à deux chiffres est observé dans les régions (pays) touchées par un conflit ou qui ne sont pas membres d'une union monétaire. La création d'emplois est restée anémique et n'a pas suivi le rythme de la croissance économique.
- Les situations budgétaires continuent de s'améliorer grâce aux efforts d'assainissement. La dette de l'Afrique, quant à elle, continue d'augmenter, sans toutefois constituer une menace aux équilibres. Le financement des nombreux projets en cours explique en partie cette situation.
- Malgré ces bons résultats d'ensemble, on observe, sur le plan régional, une hétérogénéité (des différences) dans les performances des économies africaines. Ainsi, l'Afrique de l'Est est la sous-région qui a connu la plus forte et la plus rapide croissance (5,6 % enregistré en 2017). L'Afrique du Nord a enregistré le second taux de croissance le plus élevé d'Afrique (5,0 % en 2017). La croissance en Afrique australe a presque doublé, passant de 0,9 % en 2016 à 1,6 % en 2017. L'économie de l'Afrique de l'Ouest a réalisé une performance de 2,5 %. En Afrique centrale, les résultats de la croissance sont décevants (0,7 %) en dépit du redressement des prix des hydrocarbures (pétrole).
- Après une performance modeste en 2016 (2,1 %) causée en bonne partie par la baisse des prix des produits de base et des ressources naturelles, l'économie africaine s'est rétablie.
- En 2017, les performances de l'économie de l'Afrique étaient les suivantes :
 - une croissance du PIB réel de 3,6 %;
 - un taux moyen d'inflation de 12,6 %;
 - un déficit budgétaire moyen de 5,3 % du PIB, contre 7,0 % en 2016.
- En 2017, selon les données de la Banque mondiale, le PIB⁴ de l'Afrique représentait environ 3 % (2,8 %) du PIB mondial⁵.
- Les perspectives économiques pour l'Afrique restent favorables. La croissance économique en Afrique devrait s'accélérer au cours des années à venir. Les prévisions indiquent une croissance de l'économie africaine de 4,0 % en 2019 et 4,1 % en 2020⁶. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Banque africaine de développement (BAfD)⁷, environ 40 % des économies africaines devraient enregistrer une croissance d'au moins 5 %.
- Toutefois, plusieurs risques pèsent sur ces perspectives, en dépit de ces anticipations optimistes. En effet, les perspectives économiques restent tributaires de la croissance mondiale qui est, elle-même, conditionnée fortement par les tensions commerciales entre les États-Unis et leurs principaux partenaires commerciaux. En outre, les conditions climatiques (sécheresses ou inondations), les problèmes d'insécurité (terrorisme), le coût du financement et surtout la future trajectoire des prix des produits de base sont des facteurs de risque qui peuvent modifier les perspectives et les prévisions économiques relatives à l'Afrique.

1 Incluant la Chine et l'Inde.

2 Le faible niveau de stock des infrastructures reflète le niveau d'avancement des économies du continent.

3 Les IDE entrants sont concentrés dans les secteurs des ressources naturelles (pétrole et gaz, or, minerai de fer, magnésium, bois, etc.) ainsi que dans les produits d'exportation liés à l'agriculture (café, cacao, coton, arachide, etc.).

4 PIB valorisé en dollars américains courants.

5 Sources : FMI et Banque mondiale.

6 FMI, OCDE et Banque mondiale.

7 BAfD, *Perspectives économiques en Afrique*, 2019.

- Les défis auxquels l'Afrique fait face depuis longtemps sont nombreux. Ceux-ci apparaissent dans l'*Agenda 2063*⁸ de l'Union africaine⁹. Le principal de ces défis est de parvenir à matérialiser (réaliser) des engagements pris en 2013 par l'Union africaine dans le cadre de l'*Agenda 2063*.
- Les axes de cette vision globale sont, entre autres : le panafricanisme, le sens de l'unité, l'autonomie, un commerce intra-africain plus florissant, une intensification de l'industrialisation, la démocratie et la parité, l'intégration, la solidarité et le développement durable.
- Pour atteindre ces objectifs, l'Afrique entend intensifier ses efforts afin d'ajouter la valeur et de bénéficier de la transformation de ses ressources minérales, en vue de son industrialisation, de la création suffisante d'emplois et de l'amélioration du mieux-être des populations.
- Cette ambitieuse mission que se sont donnée les pays africains représente leur principal défi pour les 50 prochaines années. Les buts poursuivis comprennent, entre autres, les éléments suivants :
 - consolider les progrès en cours;
 - exploiter stratégiquement les possibilités qui s'offrent au continent;
 - permettre à l'Afrique une forte industrialisation et une profonde transformation socio-économique positive;
 - améliorer le mieux-être des populations en rendant la croissance durable et inclusive.

LES FINANCES PUBLIQUES

- Au cours des dernières années, plusieurs pays africains sont parvenus à assainir leur situation budgétaire. Les uns en augmentant les recettes fiscales, et les autres en réduisant les dépenses. Les augmentations de revenus (recettes) ont pu être réalisées en partie grâce à la hausse des prix des matières premières, mais aussi grâce aux réformes fiscales mises en œuvre.
- Par ailleurs, les conditions extérieures difficiles ont exposé les sensibilités budgétaires de certaines économies africaines, en particulier celles qui sont tributaires des ressources naturelles, ainsi que plusieurs autres. Même si les recettes de source intérieure se sont améliorées au cours des dernières décennies, le ratio des recettes fiscales sur le PIB demeure faible dans la plupart des pays africains.
- En ce qui concerne la dette, le ratio de la dette sur le PIB était de 53 % en Afrique en 2017¹⁰, avec une certaine hétérogénéité entre les pays. Il y a les pays avec un ratio inférieur à 40 % (Algérie, Botswana, Mali, etc.) et ceux ayant un ratio supérieur à 100 % (Cap-Vert, Égypte, Érythrée, etc.). Dans certains cas (16 cas), les données indiquent que des pays sont en situation de surendettement.
- La dette de l'Afrique augmente, mais cette dette ne semble pas être un facteur de risque systémique pour le continent.
- Toutefois, des mesures vigoureuses s'avèrent nécessaires en matière de finances publiques pour accroître la mobilisation fiscale. Dans le même esprit, la réforme fiscale et la surveillance vigilante et efficiente des dépenses sont nécessaires pour garantir la soutenabilité de la dette en Afrique.

LES ACCORDS COMMERCIAUX RÉGIONAUX (ACR)¹¹

- Plusieurs ACR ont été signés et mis en œuvre.
- En Afrique, les ACR concernent surtout la région subsaharienne. Elle compte entre 5 et 14 économies membres et leur composition a tendance à se chevaucher.
- Le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) est le plus vaste ACR en matière de nombre de membres (20 pays), et il représentait 21 % des exportations africaines totales en 2017.

8 Le projet *Agenda 2063* est une vision et un plan d'action pour faire de l'Afrique un continent prospère et pacifique. En outre, il s'agit d'un programme panafricain destiné à renforcer la coopération intra-africaine au cours des 50 années à venir.

9 L'Union africaine est une organisation d'États africains créée en 2002 à Durban, en Afrique du Sud, en application de la Déclaration de Syrte du 9 septembre 1999. Elle a remplacé l'Organisation de l'unité africaine.

10 Source : BAFD, 2019.

11 *Idem*.

- En valeur, la Communauté de développement de l'Afrique australe (CDA) vient en tête de liste des ACR africains, avec 41 % des exportations totales de l'Afrique en 2017.
- La contribution des combustibles et des produits miniers représente plus de 50 % des exportations totales pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) (voir le graphique 5.7).
- La diversification des exportations au cours des dernières années a permis aux membres du COMESA d'avoir une gamme de produits d'exportation plus équilibrée, en grande partie grâce à l'augmentation des exportations « d'autres produits alimentaires » vers les pays de l'Union européenne (UE) et vers les autres pays africains. Leurs exportations de combustibles et de produits miniers ont représenté 38 % des exportations totales en 2016.
- Le commerce interrégional n'est pas très développé entre les ACR africains. Le commerce intra-ACR représente entre 2 % et 11 % des exportations totales, sauf dans le cas de la CDA, où il représente 19 % des exportations.
- Parmi les accords mentionnés, c'est aussi dans la CDA que la part des exportations de produits manufacturés est la plus importante.
- Des initiatives comme la Zone de libre-échange continentale africaine, qui vise à créer un marché unique des biens et des services sur le continent africain, devraient permettre de réduire les coûts du commerce intrarégional, ce qui encouragerait la création de chaînes de valeur régionales et la diversification des produits d'exportation.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'AFRIQUE

- En 2017, le commerce extérieur de biens de l'Afrique (exportations et importations de biens) s'élevait à 946,5 G\$ US¹², ce qui correspondait à 43,3 % de son PIB. En volume, les exportations ont crû de 4,2 % en 2017 par rapport à l'année 2016, comparativement à 1,0 % pour les importations. Les exportations et les importations représentaient respectivement 43,7 % et 56,3 % du commerce total africain de biens.
- En 2017, le commerce extérieur de biens de l'Afrique a connu une croissance de 2 %.
- Le commerce de biens de l'Afrique avec le monde représente 2,5 % du commerce total mondial de biens.
- Près de 40 % des exportations africaines se composaient de matières premières (et/ou de produits de base combustibles ou miniers).

Le commerce intra-africain

- L'augmentation du commerce intrarégional en Afrique se heurte à des obstacles. L'insuffisance des infrastructures et les coûts élevés à l'exportation et à l'importation empêchent les économies africaines de tirer pleinement profit de leur proximité des marchés.
- Par rapport aux économies à revenu élevé (économies industrialisées ou avancées), le coût des formalités douanières à l'exportation peut être trois fois plus élevé pour les membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), où les coûts du commerce sont les plus faibles parmi tous les ACR africains. Ces coûts peuvent être jusqu'à sept fois plus élevés pour les membres de la CEMAC.
- En mars 2018, 44 pays africains ont signé l'Accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine, qui vise à accélérer l'intégration économique de l'Afrique et à intensifier les échanges à l'intérieur du continent. En 2016, la part des échanges intra-africains dans le commerce total de l'Afrique est passée à 19,6 %, contre 15,2 % en 2014. C'est beaucoup plus que les 10,3 % enregistrés en 2008.
- En effet, en 2016, plus de 80 % des exportations étaient destinées à d'autres continents que l'Afrique, et moins de 20 % à l'Afrique¹³. À titre de comparaison, 69 % des exportations européennes se sont faites entre pays de la région, tout comme 59 % des exportations asiatiques. Le portrait en Amérique du Sud est similaire à celui de l'Afrique.

¹² Organisation mondiale du commerce et Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED).

¹³ Source : CNUCED.

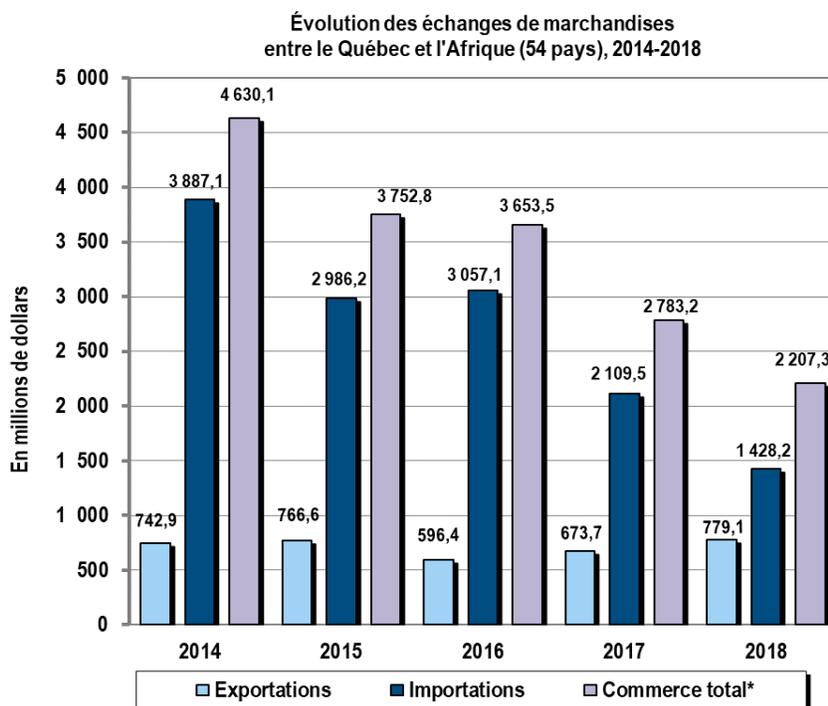
LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

- En 2017, selon les données de la CNUCED, les flux d'investissement direct étranger vers l'Afrique se sont chiffrés à 42 G\$, ce qui constitue une baisse de 21 % par rapport à l'année 2016.
- Selon le même organisme, les flux sortants se sont élevés à 12,1 G\$ US, soit une croissance de 7,5 % par rapport à l'année 2016.

LE COMMERCE DE MARCHANDISES¹⁴ ENTRE LE QUÉBEC ET L'AFRIQUE¹⁵

L'évolution des échanges

- En 2018, les échanges commerciaux de marchandises entre le Québec et l'Afrique se chiffraient à 2,2 G\$, ce qui représentait 51 % des échanges entre le Canada et l'Afrique, mais également une baisse de 32,3 % par rapport à l'année 2017.
- Cette baisse est principalement attribuable à la diminution de la valeur des importations du Québec (-681,3 M\$), celle des exportations ayant augmenté (+105,4 M\$).
- Au cours de la période 2014-2017, la croissance annuelle moyenne de la valeur des échanges a été négative (-19,6 %).
- Toujours en 2018, la valeur des échanges commerciaux de marchandises entre le Québec et l'Afrique représentait 6 % de la valeur des échanges entre le Québec et l'UE-28 et 1,1 % de ses échanges internationaux totaux.
- Au cours de la période considérée, la valeur totale des échanges présentait une allure tendanciellement baissière.
- Le solde des échanges a été négatif pour le Québec au cours de chacune des années de la période considérée (2014-2018).



* Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

14. Dans le présent contexte, les termes *biens* et *marchandises* sont interchangeables.

15. Voir les tableaux I à V de l'annexe pour des données additionnelles.

Les exportations

- En 2018, la valeur des exportations de marchandises du Québec à destination de l'Afrique s'établissait à 779 M\$ et représentait 17,4 % de la valeur des exportations totales canadiennes vers ce continent. Elle correspondait également à une hausse de 15,6 % par rapport à l'année 2017. Cette hausse est principalement attribuable aux exportations de voitures de tourisme et autres types de véhicules (+46,1 M\$), de papier journal en rouleaux ou en feuilles (+31,7 M\$), de parties d'avions, d'hélicoptères et d'autres véhicules aériens (10,4 M\$) ainsi que de parties de véhicules pour voies ferrées ou similaires (+10,2 M\$).
- La même année, la valeur des exportations de marchandises du Québec vers l'Afrique représentait 20,5 % de la valeur des exportations québécoises de marchandises vers l'Amérique latine, 6,6 % des exportations vers l'UE-28 et 0,8 % des exportations internationales totales de marchandises du Québec.
- Au cours de la période considérée (2014-2018), la valeur des exportations québécoises de marchandises vers l'Afrique a enregistré une croissance annuelle moyenne positive (+1,2 %).
- En 2018, les **cinq produits en tête de liste** des exportations québécoises vers l'Afrique étaient les suivants :
 - les voitures de tourisme et les autres types de véhicules (18,5 % du total);
 - les avions, les hélicoptères et les autres véhicules aériens (9,6 %);
 - le lait et la crème de lait, concentrés ou additionnés de sucre (7,0 %);
 - le papier journal en rouleaux ou en feuilles (6,3 %);
 - les turboréacteurs et turbopropulseurs et les autres turbines à gaz (5,7 %).
- La valeur des 25 principaux produits québécois exportés vers l'Afrique représentait 72,8 % de la valeur de l'ensemble des exportations du Québec vers ce continent.

Les importations

- En 2018, la valeur des biens dédouanés au Québec en provenance de l'Afrique était de 1,4 G\$ US et correspondait à 32,6 % de la valeur totale des importations canadiennes en provenance de ce pays. Elle représentait une baisse de 32,3 % par rapport à l'année 2017. Cette baisse s'explique principalement par la chute des importations d'huiles de pétrole (-734,4 M\$).
- En 2018, les importations de marchandises du Québec en provenance de l'Afrique représentaient 13 % des importations québécoises de marchandises en provenance de l'Amérique latine, 6 % des importations de marchandises en provenance de l'UE-28 et 1,4 % des importations internationales totales de marchandises du Québec.
- Cette même année, les **cinq produits en tête de liste** des biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance de ce continent étaient les suivants :
 - les huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux (17,7 % du total);
 - le cacao en fèves et les brisures de fèves, bruts ou torréfiés (13 %);
 - les agrumes frais ou secs (8,1 %);
 - le cuivre affiné et les alliages de cuivre (7,4 %);
 - la vanille (4,7 %).
- La valeur des 25 principaux produits importés d'Afrique représentait 85,3 % de la valeur de l'ensemble des importations du Québec en provenance de ce continent.

LES SOCIÉTÉS ET LES INVESTISSEMENTS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER¹⁶

- L'Afrique du Sud avait deux sociétés ou filiales installées au Québec. Cependant, plusieurs entreprises québécoises et canadiennes ont des activités en Afrique et/ou font affaire avec des pays d'Afrique. Certaines y sont même installées.

Emmanuel Yao
Direction des politiques et de l'analyse économiques
Ministère de l'Économie et de l'Innovation

16. Source : Statistique Canada, *Liens de parenté entre sociétés*, 4^e trimestre de 2018.

ANNEXE

TABLEAU I : Commerce de marchandises entre le Québec et l'Afrique, 2014-2018

TABLEAU II : Exportations de marchandises du Québec, par groupes de produits à destination de l'Afrique, 2014-2018

TABLEAU III : Importations de marchandises du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Afrique, 2014-2018

TABLEAU IV : Exportations du Québec à destination de l'Afrique, selon les principales industries, 2014-2018

TABLEAU V : Importations du Québec en provenance de l'Afrique, selon les principales industries, 2014-2018

TABLEAU I

Commerce de marchandises entre le Québec et l'Afrique (54 pays), 2014-2018					
	2014	2015	2016	2017	2018
En millions de dollars canadiens					
Exportations de biens	743	767	596	674	779
Importations de biens	3 887	2 986	3 057	2 109	1 428
Échanges totaux*	4 630	3 753	3 653	2 783	2 207

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU II

Exportations de marchandises du Québec, par groupes de produits à destination de l'Afrique (54 pays), 2014-2018										
Description des produits Classification SH4	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%								
Voitures de tourisme et autres types de véhicules	60,0	8,1	56,7	7,4	74,7	12,5	98,2	14,6	144,3	18,5
Avions, hélicoptères et autres véhicules aériens ou spatiaux	106,7	14,4	259,1	33,8	71,8	12,0	68,1	10,1	74,7	9,6
Lait et crème de lait, concentrés ou additionnés de sucre	11,3	1,5	12,6	1,6	13,9	2,3	50,1	7,4	54,3	7,0
Papier journal (en rouleaux ou en feuilles)	32,3	4,4	22,6	2,9	32,3	5,4	17,1	2,5	48,8	6,3
Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	35,6	4,8	37,3	4,9	35,5	6,0	35,7	5,3	44,7	5,7
Déchets et débris de fonte, de fer ou d'acier	90,9	12,2	0,1	0,0	0,0	0,0	20,0	3,0	23,5	3,0
Parties d'avions, d'hélicoptères et d'autres véhicules aériens	29,7	4,0	20,9	2,7	12,2	2,0	7,7	1,1	18,1	2,3
Simulateurs de vol et leurs parties	25,2	3,4	12,6	1,6	1,9	0,3	11,7	1,7	18,1	2,3
Médicaments présentés sous forme de doses	11,1	1,5	11,7	1,5	13,7	2,3	13,2	2,0	16,7	2,1
Parties et pièces destinées aux machines de construction	7,3	1,0	9,1	1,2	9,0	1,5	11,8	1,7	16,3	2,1
Parties de véhicules pour voies ferrées ou similaires	4,5	0,6	5,8	0,8	4,1	0,7	2,1	0,3	12,2	1,6
Outils de forage, sondage	7,2	1,0	7,0	0,9	13,0	2,2	15,2	2,3	11,9	1,5
Articles de robinetterie, valves, clapets, soupapes	11,6	1,6	14,7	1,9	11,9	2,0	11,3	1,7	8,7	1,1
Mèches de sûreté, cordeaux détonants, allumeurs, détonateurs	5,3	0,7	6,8	0,9	5,2	0,9	5,8	0,9	8,6	1,1
Articles de friperie	7,4	1,0	6,6	0,9	7,7	1,3	6,8	1,0	7,3	0,9
Ferro-alliages	0,0	0,0	0,6	0,1	6,0	1,0	5,5	0,8	7,0	0,9
Froment (blé) et méteil	4,6	0,6	4,9	0,6	6,6	1,1	6,6	1,0	6,9	0,9
Instruments et appareils pour analyses physiques ou chimiques	6,4	0,9	6,0	0,8	4,9	0,8	10,8	1,6	6,8	0,9
Mélanges de substances odoriférantes pour la fabrication de boissons	0,1	0,0	0,2	0,0	0,3	0,0	4,9	0,7	6,7	0,9
Instruments et appareils pour la régulation ou le contrôle automatiques	1,0	0,1	0,5	0,1	1,0	0,2	2,0	0,3	6,0	0,8
Viandes et abats comestibles de volailles	5,5	0,7	3,3	0,4	4,7	0,8	7,2	1,1	5,4	0,7
Machines et appareils à trier, cribler, séparer, laver, concasser	10,9	1,5	4,6	0,6	8,5	1,4	12,1	1,8	5,3	0,7
Bombes, grenades, torpilles, projectiles et autres munitions	0,3	0,0	0,9	0,1	1,3	0,2	0,7	0,1	5,3	0,7
Appareils électriques de signalisation acoustique ou visuelle	4,5	0,6	4,3	0,6	6,2	1,0	6,5	1,0	5,0	0,6
Bois sciés ou déossés au long, tranchés ou déroulés	8,1	1,1	7,0	0,9	4,2	0,7	2,7	0,4	4,9	0,6
25 principaux produits ci-dessus*	487,6	65,6	515,7	67,3	350,4	58,8	433,8	64,4	567,4	72,8
Autres produits*	255,3	34,4	250,9	32,7	246,0	41,2	240,0	35,6	211,7	27,2
TOTAL*	742,9	100,0	766,6	100,0	596,4	100,0	673,7	100,0	779,1	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU III

Importations de marchandises du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Afrique (54 pays), 2014-2018										
Description des produits Classification SH4	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%								
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	2 736,2	70,4	1 839,0	61,6	2 035,5	66,6	987,3	46,8	252,9	17,7
Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés	173,8	4,5	181,1	6,1	177,8	5,8	172,7	8,2	186,3	13,0
Agrumes, frais ou secs	51,6	1,3	83,9	2,8	84,4	2,8	115,5	5,5	116,3	8,1
Cuivre affiné et alliages de cuivre sous forme brute	35,1	0,9	34,8	1,2	18,4	0,6	42,1	2,0	105,2	7,4
Vanille	23,6	0,6	21,4	0,7	20,8	0,7	32,1	1,5	66,9	4,7
Minéral de titane et ses concentrés	54,3	1,4	39,2	1,3	40,7	1,3	57,8	2,7	59,4	4,2
Minéral d'aluminium et ses concentrés	49,7	1,3	58,3	2,0	49,5	1,6	69,8	3,3	55,0	3,9
Parties d'avions, d'hélicoptères et d'autres véhicules aériens	34,3	0,9	33,3	1,1	27,8	0,9	36,5	1,7	39,6	2,8
Minéral de nickel et ses concentrés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,9	0,8	38,9	2,7
Minéral de zinc et ses concentrés	86,7	2,2	59,4	2,0	35,9	1,2	33,4	1,6	34,8	2,4
Caoutchouc naturel et gommes naturelles analogues	33,2	0,9	41,2	1,4	42,0	1,4	33,2	1,6	34,0	2,4
Pâte de cacao, même dégraissée	4,2	0,1	16,4	0,5	26,2	0,9	24,6	1,2	32,5	2,3
Huile d'olive et ses fractions	5,2	0,1	8,4	0,3	10,4	0,3	12,5	0,6	22,8	1,6
Engrais minéraux ou chimiques azotés	12,6	0,3	30,3	1,0	38,1	1,2	17,7	0,8	22,5	1,6
Ferro-alliages	14,4	0,4	32,3	1,1	24,9	0,8	28,6	1,4	21,3	1,5
Sel (y compris le sel préparé pour la table et le sel dénaturé)	1,8	0,0	2,5	0,1	4,0	0,1	7,1	0,3	20,9	1,5
Vins de raisins frais	16,7	0,4	16,2	0,5	17,5	0,6	18,6	0,9	18,3	1,3
Cendres et résidus contenant du métal ou des composés métalliques	8,7	0,2	20,1	0,7	27,7	0,9	39,3	1,9	15,1	1,1
Café, même torréfié ou décaféiné	8,2	0,2	10,5	0,4	11,3	0,4	16,8	0,8	14,9	1,0
Beurre, graisse et huile de cacao	11,0	0,3	3,1	0,1	10,4	0,3	20,1	1,0	13,2	0,9
Tapis et autres revêtements de sol en matières textiles	14,3	0,4	15,6	0,5	19,3	0,6	23,3	1,1	12,4	0,9
Raisins, frais ou secs	1,4	0,0	2,7	0,1	6,3	0,2	7,2	0,3	11,4	0,8
Produits laminés plats en aciers inoxydables	3,3	0,1	3,0	0,1	1,9	0,1	1,7	0,1	9,0	0,6
Machines et appareils à trier, cribler, séparer, laver, concasser	1,7	0,0	5,2	0,2	10,6	0,3	4,5	0,2	8,4	0,6
Dattes, figues, ananas, avocats, mangues, frais ou secs	2,5	0,1	5,0	0,2	4,5	0,1	5,4	0,3	6,7	0,5
25 principaux produits ci-dessus*	3 384,6	87,1	2 563,1	85,8	2 746,0	89,8	1 824,9	86,5	1 218,7	85,3
Autres produits*	502,6	12,9	423,2	14,2	311,1	10,2	284,6	13,5	209,5	14,7
TOTAL*	3 887,1	100,0	2 986,2	100,0	3 057,1	100,0	2 109,5	100,0	1 428,2	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU IV

Exportations du Québec à destination de l'Afrique (54 pays), selon les principales industries, 2014-2018										
Description des industries Classification SCIAN 5	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%								
Grossistes-distributeurs d'automobiles et camions légers neufs et d'occasion CAN	51,1	6,9	50,8	6,6	66,1	11,1	86,0	12,8	131,0	16,8
Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	148,5	20,0	292,9	38,2	96,4	16,2	87,8	13,0	109,2	14,0
Fabrication de produits laitiers (sauf congelés)	15,3	2,1	14,1	1,8	14,7	2,5	52,9	7,9	57,3	7,4
Usines de papier	38,8	5,2	25,2	3,3	35,2	5,9	19,8	2,9	50,4	6,5
Fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance	30,1	4,0	31,7	4,1	27,6	4,6	30,1	4,5	32,0	4,1
Fabrication d'instruments de navigation, de mesure et de commande et d'instruments médicaux	23,1	3,1	15,3	2,0	14,1	2,4	23,0	3,4	25,6	3,3
Fabrication de machines pour l'extraction minière et l'exploitation pétrolière et gazière	23,9	3,2	16,8	2,2	25,1	4,2	32,9	4,9	25,3	3,3
Grossistes-distributeurs de métaux recyclables CAN	90,9	12,2	0,1	0,0	0,5	0,1	20,0	3,0	23,5	3,0
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	16,1	2,2	16,8	2,2	18,5	3,1	17,9	2,7	20,8	2,7
Fabrication de machines pour le commerce et les industries de services	27,4	3,7	18,5	2,4	4,5	0,8	15,8	2,3	20,5	2,6
Fabrication de voitures et de véhicules automobiles légers	4,0	0,5	5,6	0,7	9,0	1,5	12,2	1,8	13,3	1,7
Fabrication de matériel ferroviaire roulant	4,6	0,6	5,9	0,8	4,5	0,7	2,8	0,4	12,1	1,6
Sidérurgie	8,5	1,1	1,4	0,2	11,2	1,9	9,4	1,4	11,0	1,4
Abattage et transformation d'animaux	18,6	2,5	24,6	3,2	9,6	1,6	16,5	2,4	10,2	1,3
Fabrication de tous les autres produits chimiques	1,9	0,3	2,6	0,3	3,5	0,6	7,1	1,0	9,1	1,2
Fabrication de soupapes en métal	11,7	1,6	15,2	2,0	11,7	2,0	11,2	1,7	8,6	1,1
Fabrication d'explosifs	5,3	0,7	6,8	0,9	5,2	0,9	5,8	0,9	8,6	1,1
Fabrication de machines pour la construction	7,7	1,0	7,5	1,0	8,8	1,5	9,8	1,5	8,5	1,1
Grossistes-distributeurs d'autres matières recyclables CAN	8,2	1,1	7,3	1,0	7,8	1,3	6,9	1,0	7,4	0,9
Fabrication de tous les autres produits métalliques	1,3	0,2	3,8	0,5	3,3	0,6	9,9	1,5	7,3	0,9
Culture du blé	4,6	0,6	4,9	0,6	6,6	1,1	6,6	1,0	6,9	0,9
Fabrication de matériel de manutention	4,3	0,6	6,9	0,9	5,9	1,0	10,7	1,6	6,7	0,9
Fabrication d'autres machines industrielles	4,3	0,6	1,2	0,2	3,0	0,5	9,9	1,5	6,7	0,9
Fabrication de matériel électrique	6,4	0,9	4,2	0,5	5,0	0,8	6,2	0,9	5,7	0,7
Fabrication d'autres types de matériel de communication	4,7	0,6	4,3	0,6	6,4	1,1	6,6	1,0	5,3	0,7
25 principales industries ci-dessus*	561,2	75,5	584,3	76,2	404,1	67,8	517,8	76,9	623,0	80,0
Autres industries*	181,7	24,5	182,4	23,8	192,3	32,2	155,9	23,1	156,1	20,0
TOTAL*	742,9	100,0	766,6	100,0	596,4	100,0	673,7	100,0	779,1	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU V

Importations du Québec en provenance de l'Afrique (54 pays), selon les principales industries, 2014-2018										
Description des industries Classification SCIAN 5	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%								
Culture de noix et de fruits (sauf les agrumes)	212,7	5,5	221,7	7,4	223,1	7,3	236,8	11,2	282,8	19,8
Extraction de pétrole et de gaz	2 736,2	70,4	1 839,0	61,6	2 035,5	66,6	987,3	46,8	252,9	17,7
Fonte et affinage de métaux non ferreux (sauf l'aluminium)	99,9	2,6	88,2	3,0	71,5	2,3	86,7	4,1	123,8	8,7
Extraction d'autres minerais métalliques	105,5	2,7	98,8	3,3	92,0	3,0	129,4	6,1	117,4	8,2
Culture d'oranges	44,6	1,1	77,4	2,6	79,4	2,6	105,7	5,0	99,9	7,0
Extraction de minerais de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc	103,2	2,7	103,2	3,5	61,4	2,0	72,3	3,4	73,7	5,2
Fabrication de chocolat et de confiseries à partir de fèves de cacao	21,5	0,6	28,0	0,9	43,6	1,4	49,4	2,3	50,1	3,5
Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	34,8	0,9	33,5	1,1	28,2	0,9	36,9	1,7	39,6	2,8
Sidérurgie	67,5	1,7	58,2	1,9	37,9	1,2	30,9	1,5	37,6	2,6
Fabrication d'autres produits en caoutchouc	33,2	0,9	41,3	1,4	42,3	1,4	40,6	1,9	34,2	2,4
Amidonnerie et fabrication de graisses et d'huiles végétales	7,0	0,2	10,1	0,3	12,8	0,4	14,9	0,7	25,4	1,8
Fabrication d'engrais	12,6	0,3	30,4	1,0	38,2	1,2	17,7	0,8	22,7	1,6
Extraction d'autres minerais non métalliques	3,1	0,1	3,6	0,1	5,1	0,2	8,4	0,4	22,2	1,6
Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes	15,8	0,4	15,5	0,5	17,8	0,6	15,8	0,7	18,6	1,3
Vineries	16,7	0,4	16,2	0,5	17,5	0,6	18,7	0,9	18,3	1,3
Culture d'agrumes (sauf les oranges)	7,0	0,2	6,6	0,2	5,0	0,2	9,8	0,5	16,2	1,1
Usines de tapis et de carpettes	16,5	0,4	17,3	0,6	21,2	0,7	25,6	1,2	15,8	1,1
Fabrication de vêtements coupés-cousus pour femmes et filles ÉU	10,5	0,3	11,4	0,4	12,4	0,4	14,9	0,7	15,7	1,1
Fabrication de vêtements coupés-cousus pour hommes et garçons ÉU	11,5	0,3	13,8	0,5	13,3	0,4	13,3	0,6	14,6	1,0
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	6,5	0,2	8,8	0,3	9,6	0,3	6,5	0,3	12,1	0,8
Fabrication de machines pour l'extraction minière et l'exploitation pétrolière et gazière	2,1	0,1	4,9	0,2	10,6	0,3	4,7	0,2	9,6	0,7
Fabrication de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques	5,0	0,1	5,6	0,2	5,8	0,2	4,5	0,2	6,6	0,5
Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes	1,0	0,0	0,8	0,0	1,5	0,1	3,9	0,2	6,3	0,4
Fabrication de fils et de câbles électriques et de communication	1,2	0,0	2,5	0,1	1,8	0,1	2,8	0,1	6,2	0,4
Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base	130,5	3,4	111,1	3,7	38,6	1,3	48,9	2,3	5,6	0,4
25 principales industries ci-dessus*	3 706,1	95,3	2 847,7	95,4	2 926,1	95,7	1 986,3	94,2	1 328,1	93,0
Autres industries*	181,0	4,7	138,5	4,6	131,0	4,3	123,2	5,8	100,0	7,0
TOTAL*	3 887,1	100,0	2 986,2	100,0	3 057,1	100,0	2 109,5	100,0	1 428,2	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

economie.gouv.qc.ca